

Les immigrants et le français au Québec : un portrait statistique complexe et nuancé qui s'impose

Jean-Pierre Corbeil, Ph. D. (Université Laval)
René Houle, Ph. D. (Statistique Canada)

*Colloque Au-delà des clichés sur les immigrants et la langue au Québec : l'heure juste sur les enjeux
et les défis d'une réalité aux contours multiples*

90^e Congrès de l'Acfas, Montréal, 9 mai 2023

Plan de la présentation

- ❑ Les immigrants et la langue française au Québec : un rapport évolutif complexe et à volets multiples;
- ❑ Grandes tendances de quelques indicateurs sur les caractéristiques et les usages du français chez les immigrants : de quoi parle-t-on ?
- ❑ Illustration de rapports diversifiés et différenciés à la langue publique commune : l'intégration d'indicateurs multiples;



Les immigrants et la langue française au Québec : un rapport évolutif complexe et à volets multiples

- L'examen du rapport des immigrants avec la langue française requiert une meilleure prise en compte de la diversité et de la complexité croissantes des pratiques linguistiques au Québec;
 - En 2021, la moitié des 1 023 000 immigrants de la RMR de Montréal* parlaient au moins deux langues à la maison (58 % chez les 763 000 immigrants ayant une langue tierce comme langue maternelle);
- Il appelle également à mieux rendre compte de la complexité du processus d'intégration linguistique des nouveaux arrivants à la société québécoise et de sa temporalité;
- Il doit refléter les formes multiples que prennent les contributions à l'espace francophone des personnes dont le français n'est pas la langue première ou celle qui domine dans leur sphère familiale;



Les immigrants et la langue française au Québec : un rapport évolutif complexe et à volets multiples

- Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration du gouvernement québécois (1990) intitulé *Au Québec pour bâtir ensemble* :
 - Faire du Québec une société dont le français est la langue commune de la vie publique (1990, p. 16).
 - L'accent mis sur la vie publique est particulièrement important dans la mesure où
 - « [c]ette valorisation du français comme langue officielle et langue de la vie publique n'implique toutefois pas qu'on doive confondre maîtrise d'une langue commune et assimilation linguistique. En effet, le Québec, en tant que société démocratique, respecte le droit des individus d'adopter la langue de leur choix dans les communications à caractère privé (ibid, p.17) ».

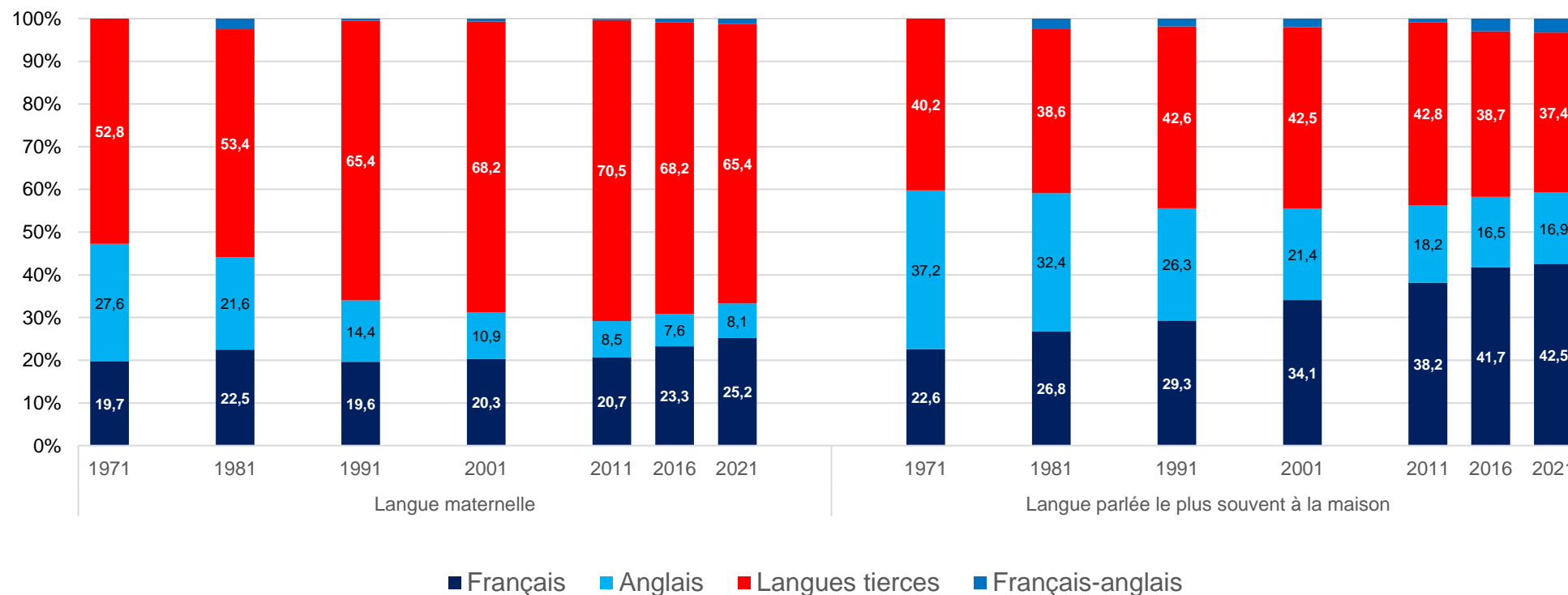


Les immigrants et la langue française au Québec : un rapport évolutif complexe et à volets multiples

- Le modèle d'intégration québécois [...] a la vertu de permettre une pluralité de rapports à la langue française. Ce modèle exige le respect du statut privilégié du français et, par le fait même, des politiques publiques mises en place pour favoriser son rayonnement, tout en laissant le soin aux individus de déterminer la nature de leur rapport avec la langue publique commune (Maclure, 2006, p. 167).
- La croissance du plurilinguisme [parmi la population issue de l'immigration] qui prévaut nous force à repenser le schéma d'analyse de la dynamique des langues, de façon non plus unidirectionnelle, mais interactive et réellement dynamique (Létourneau, 2010).

Au Québec, depuis 1971, la part des immigrants ayant une langue tierce comme langue maternelle a augmenté, sauf depuis 2011. Il en va de même pour ce qui est de la langue parlée le plus souvent à la maison. De plus, la part de l'anglais a connu une baisse soutenue comme principale langue d'usage à la maison (exception faite depuis 2016) alors que celle du français s'est accrue.

Langue maternelle et langue parlée le plus souvent à la maison, population immigrante, Québec, 1971 à 2021

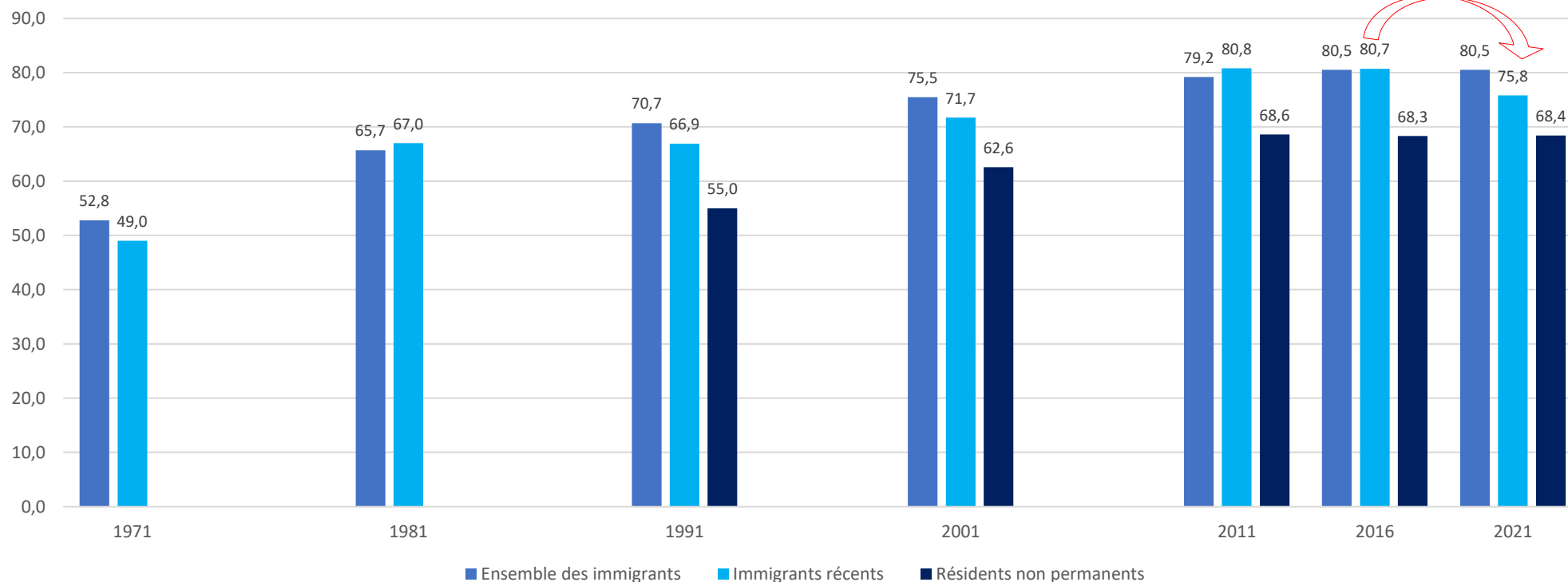


Sources: Recensements de la population de 1971, 1981, 1991, 2011, 2016 et 2021; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Note: À l'exception de 1971 (réponses multiples non saisies), les réponses multiples ont été redistribuées de la façon suivante : Anglais = Anglais + Anglais-tierce; Français = Français + Français-tierce; Tierce = Tierce seulement; Français-anglais = Français-anglais + Français-anglais-tierce.

L'usage du français à la maison ou dans l'espace public requiert nécessairement un prérequis : la capacité de soutenir une conversation dans cette langue. Au Québec, la part des immigrants connaissant le français, a augmenté au fil des décennies. Toutefois, entre 2016 et 2021 on a constaté un recul de la connaissance du français chez les immigrants récents.

Capacité autodéclarée de soutenir une conversation en français chez les immigrants, les immigrants récents¹ et les résidents non permanents (immigrants temporaires), Québec, 1971 à 2021

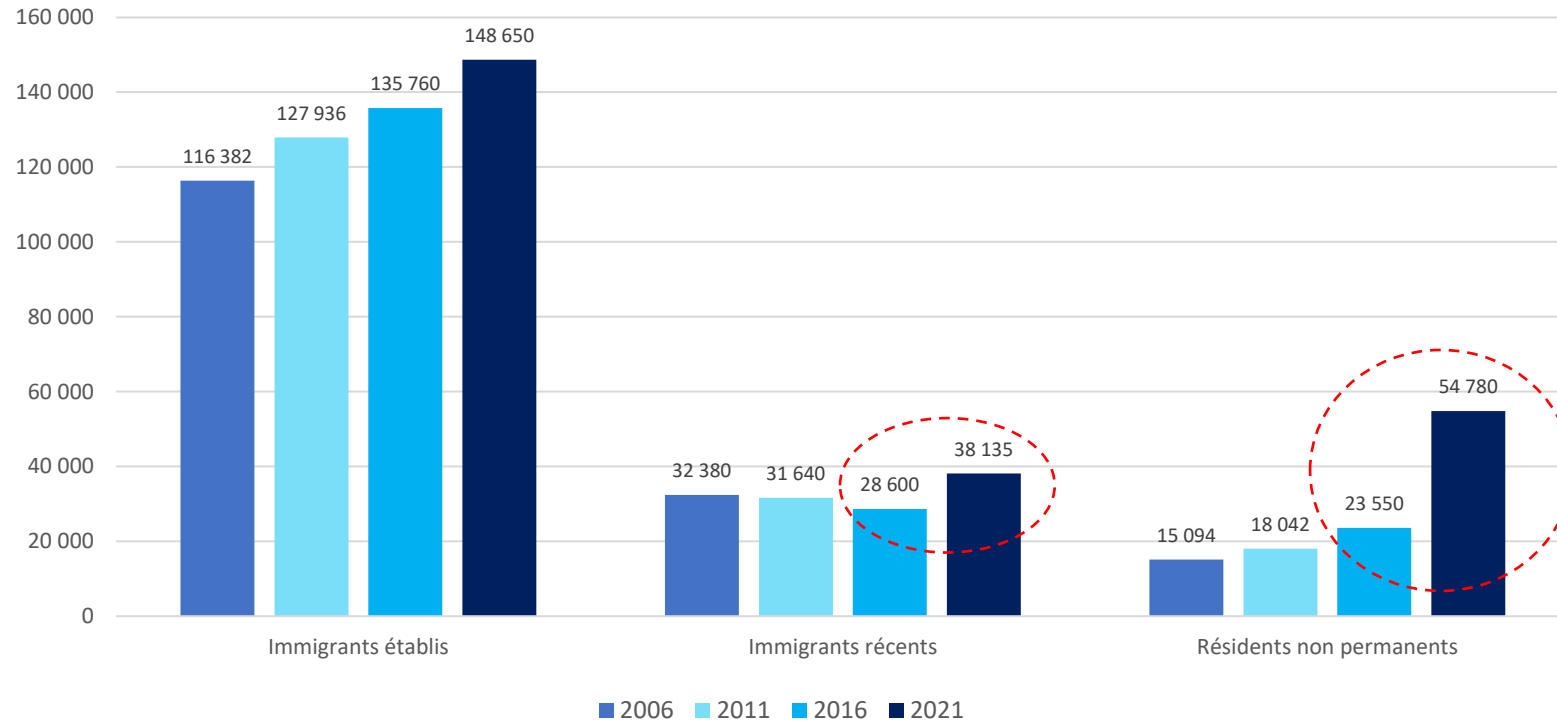


Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 1971, 1981, 1991, 2001, 2016 et 2021; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

Note 1: Les immigrants récents sont définis comme les personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence (immigrant reçu ou résident permanent) au cours des cinq années précédant le recensement.

Entre 2016 et 2021, les facteurs d'ordre migratoire (international et interprovincial) sont principalement responsables de l'évolution de la part relative du français et de l'anglais dans la province. Au cours de la période, on a constaté une croissance de 73 000 unilingues anglais (8 600 entre 2011 et 2016) au sein de l'ensemble de la population québécoise. La croissance de l'unilinguisme anglais a été particulièrement marquée chez les résidents non permanents et, dans une moindre mesure, chez les immigrants récents.

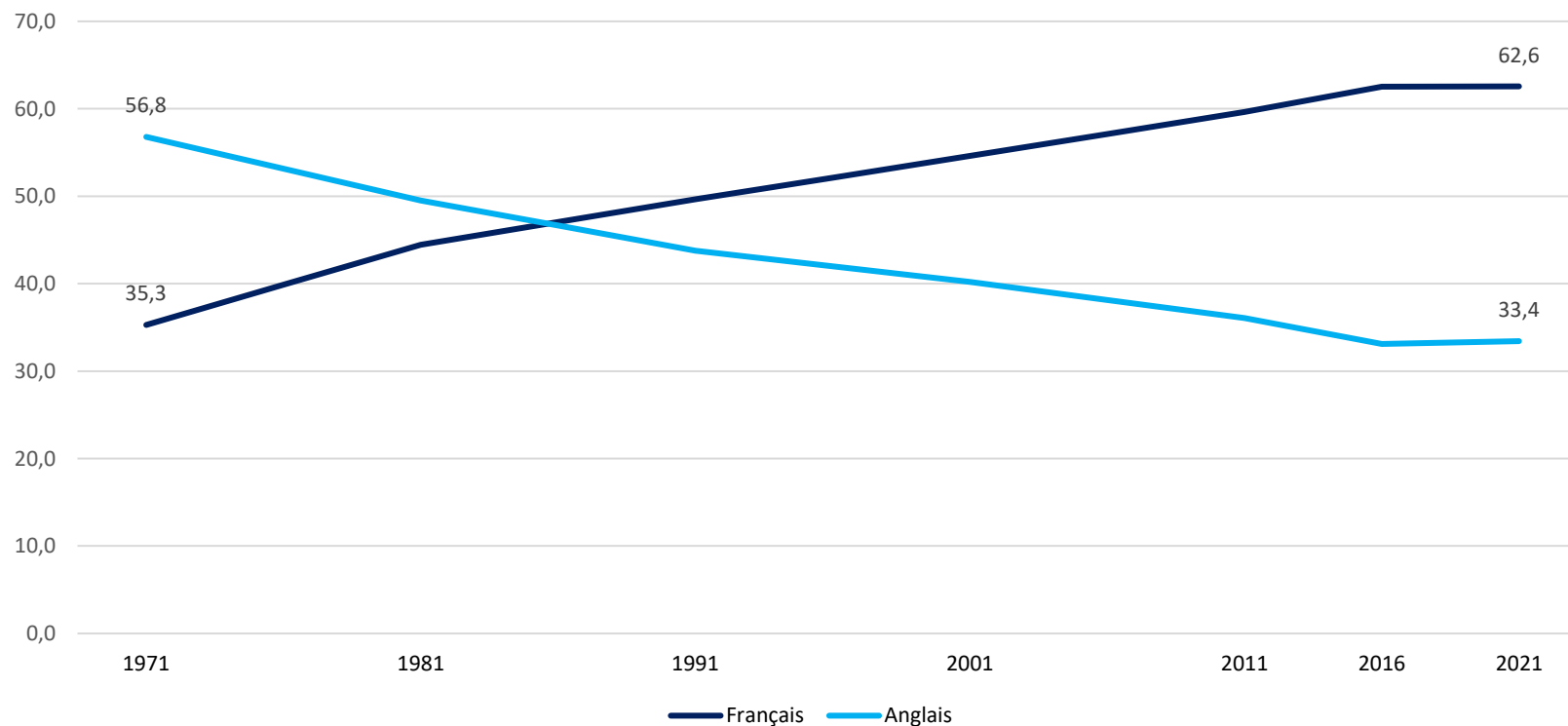
Effectifs des immigrants établis, des immigrants récents et des résidents non permanents ayant déclaré pouvoir soutenir une conversation en anglais mais non en français, Québec, 2006, 2011, 2016 et 2021



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, 2016 et 2021; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

À partir des informations du recensement sur la connaissance du français et de l'anglais, de la langue maternelle et de langue parlée le plus souvent à la maison, il est possible de dériver la première langue parlée, parmi le français et l'anglais. Au Québec, il existe un lien étroit entre cet indicateur et la langue dans laquelle on est habituellement le plus à l'aise pour communiquer.

Proportion de la population immigrante selon la première langue officielle parlée, Québec, 1971 à 2021

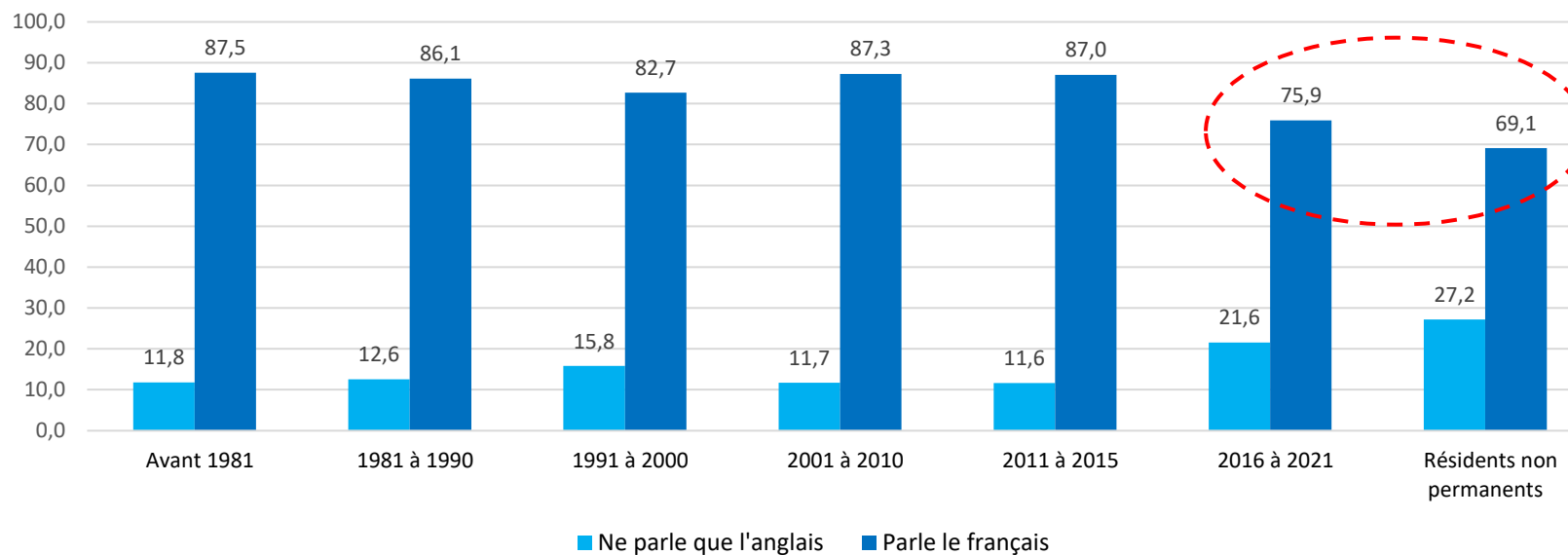


Sources : Statistique Canada, Recensements de la population de 1971 à 2006, 2016 et 2021; et Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

Entre 2016 et 2021, le nombre de travailleurs unilingues anglais au sein de la population québécoise s'est accru de 60 000 (+ 5 000 entre 2011 et 2016). Chez les immigrants, la proportion des travailleurs capables de parler le français est généralement très élevée, quoique plus faible chez les immigrants récents et les résidents non permanents. De fait, près de 30% des travailleurs immigrants unilingues anglais dénombrés en 2021 sont arrivés au pays entre 2016 et 2021 ou sont des résidents non permanents.

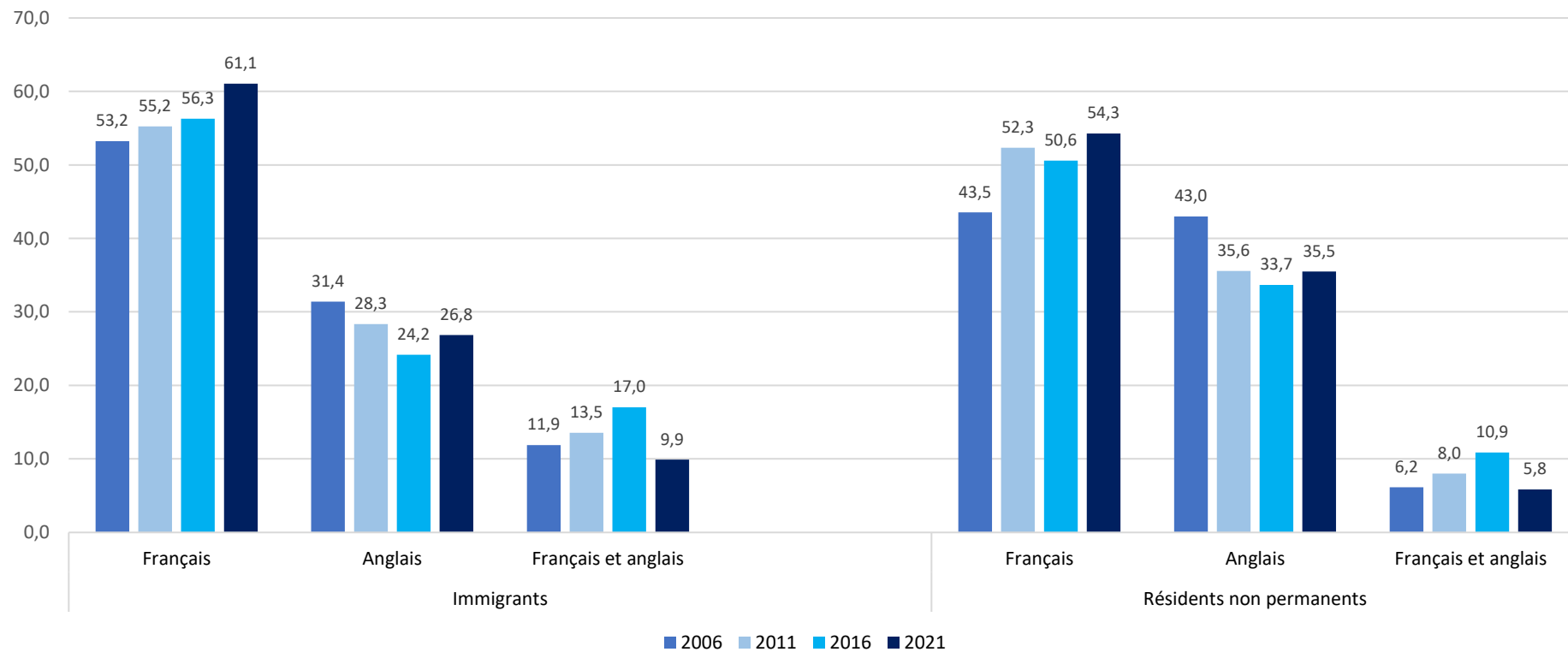
Proportion des travailleurs pouvant soutenir une conversation en français ou ne parlant que l'anglais en 2021, selon le statut d'immigrant et la période d'immigration (immigrants permanents), Québec.

En 2021, 93 % des travailleurs immigrants qui déclaraient pouvoir soutenir une conversation en français, l'utilisaient de façon au moins régulière au travail.



L'usage du français au travail par les travailleurs immigrants permanents et temporaires (RNP) avait connu une croissance importante entre 2006 et 2016, tant comme langue prédominante qu'à égalité avec l'anglais. Entre 2016 et 2021, l'anglais semble globalement avoir gagné du terrain.

Proportion des travailleurs immigrants et temporaires (RNP) utilisant le français, l'anglais ou le français et l'anglais à égalité au travail, 2006 à 2021*, Québec.



Source : Statistique Canada, recensements de la population de 2006, 2016 et 2021; Enquête nationale auprès des ménages, 2011

Note 1 : Les réponses multiples «français-langue tierce», «anglais-langue tierce» et «français-anglais et langue tierce» ont été regroupées avec les réponses «français», «anglais» et «français et anglais», respectivement.

* Note 2 : Selon Statistique Canada, les données de 2021 sur les langues utilisées le plus souvent au travail peuvent être comparées avec celles des cycles précédents, mais ces comparaisons doivent être faites avec prudence et en prenant en considération l'effet du changement apporté à la question (diminution des réponses multiples et hausse des réponses uniques).

L'évolution de l'unilinguisme anglais parmi les travailleurs immigrants récents et temporaires (résidents non permanents) ainsi que chez les étudiants internationaux est grandement tributaires de l'évolution dans la composition des pays d'origine de ces immigrants.

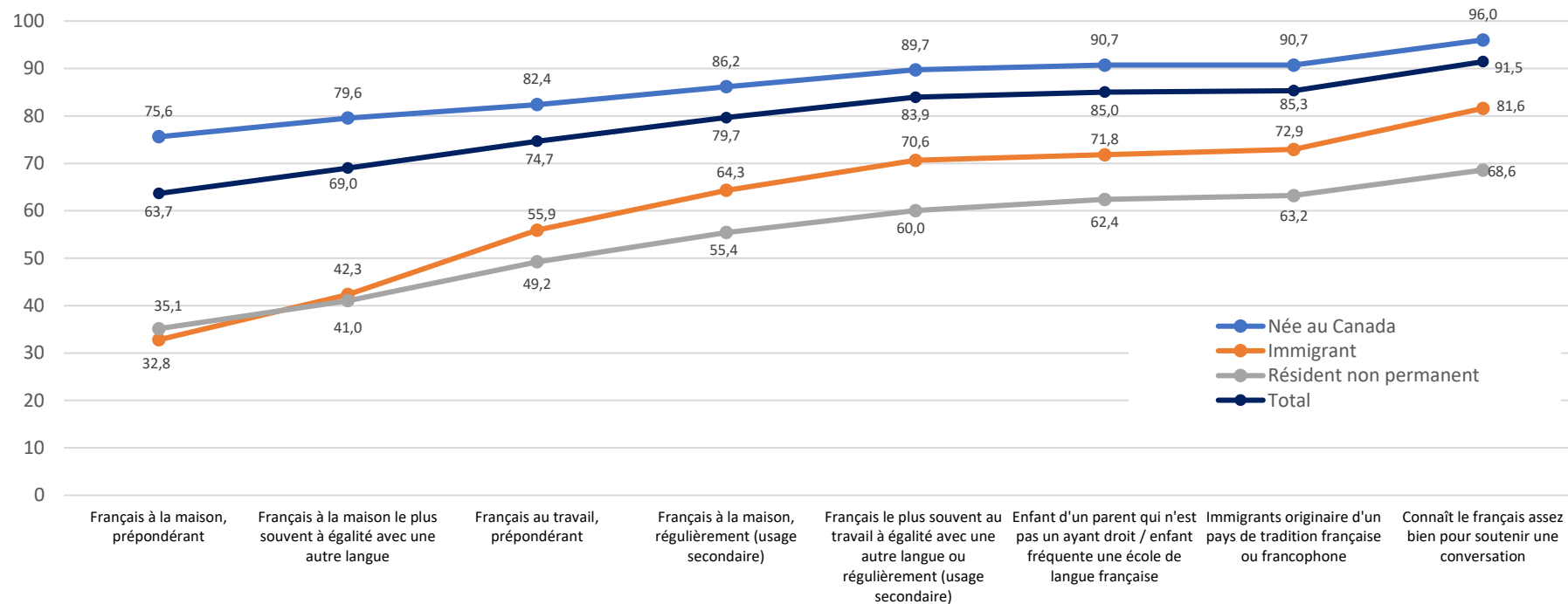
- Près des deux tiers des 67 000 **travailleurs immigrants récents et temporaires** qui ne pouvaient parler que l'anglais au Québec en 2021 provenaient de l'Inde, des Philippines, de la Chine, de l'Iran, des États-Unis et du Nigéria.
- Les **travailleurs immigrants récents** (et RNP) unilingues anglais étaient particulièrement surreprésentés chez les professionnels des sciences naturelles et appliquées; les métiers, transport et machinerie ainsi que des domaines de la fabrication et des services d'utilité publique.
- En 2021, près du tiers des **étudiants internationaux** qui avaient fréquenté une université québécoise au cours de l'année 2020-2021 ne connaissaient que l'anglais. De plus, environ 40 % avaient l'anglais comme première langue officielle (du Canada) parlée.
- Chez les **étudiants universitaires internationaux**, l'Inde, la Chine, l'Iran et les États-Unis formaient les principaux pays de naissance des étudiants unilingues anglais.

Le plurilinguisme croissant au sein de la société québécoise se traduit souvent par des rapports diversifiés et différenciés à la langue publique commune, tout particulièrement chez les immigrants dont la langue maternelle n'est ni français ni l'anglais.

- ❑ Le français peut être une langue parlée à la maison, mais pas nécessairement la langue prédominante. Il peut être parlé à égalité avec une autre langue voire n'être parlé de façon régulière que comme langue secondaire.
- ❑ Il est souvent la principale langue de travail, mais peut également être utilisé régulièrement selon des fréquences variées.
- ❑ On peut fréquenter l'école primaire ou secondaire de langue française, sans que le français ne soit parlé à la maison.
- ❑ On peut également pouvoir parler le français sans le parler à la maison ni au travail, mais parfois dans d'autres domaines de l'espace public.
- ❑ L'adoption de la langue française au quotidien dépend d'une foule de facteurs dont la durée de séjour au Québec. Elle ne devient pas la principale langue d'usage du jour au lendemain...
- ❑ Il nous faut donc reconnaître que la réalité du plurilinguisme se traduit par des gradients d'usage et de la présence du français au quotidien (Lamarre, 2009 ; Arsenault Morin et Geloso, 2019).

Illustration de rapports diversifiés et différenciés à la langue publique commune : l'intégration d'indicateurs multiples (1)

Présence ou usage cumulé¹ du français selon le statut d'immigrant, RMR de Montréal, 2021

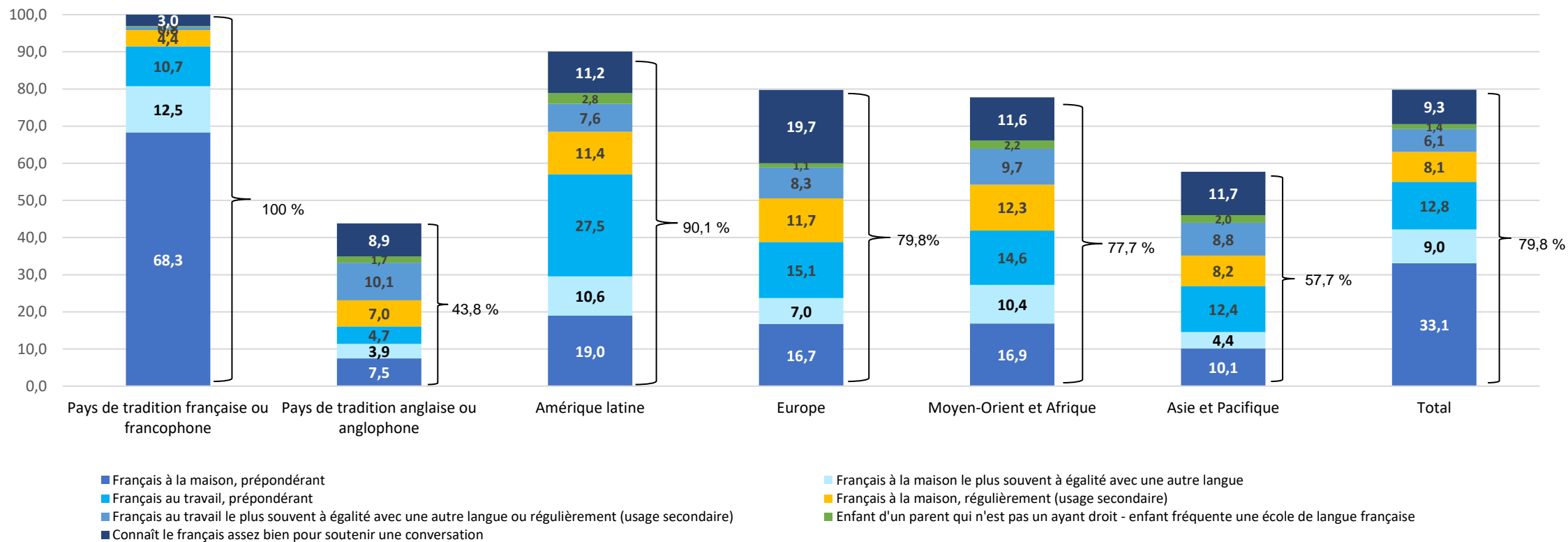


Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2021

Note 1: La présence ou l'usage cumulé du français représente ici la contribution « marginale » de chacun des éléments d'usage ou de présence du français au total. En d'autres termes, chaque situation d'usage ou de présence du français sur cette échelle est mutuellement exclusive. Par exemple, les personnes qui utilisent ici le français de façon prépondérante au travail ne parlent pas le français de façon prépondérante ou à égalité avec une autre langue à la maison, et ainsi de suite.

Illustration de rapports diversifiés et différenciés à la langue publique commune : l'intégration d'indicateurs multiples (2)

Présence ou usage du français¹ au quotidien chez les immigrants, selon l'origine géolinguistique², RMR de Montréal, 2021



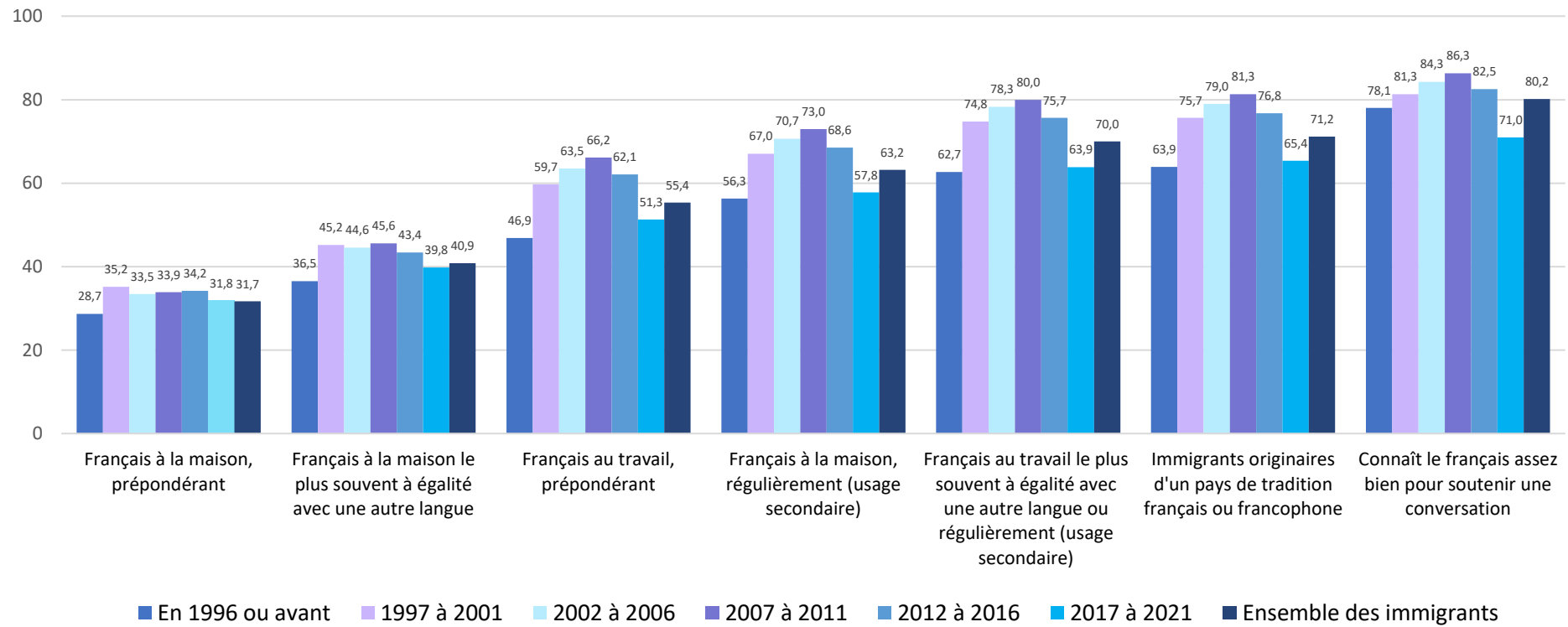
Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2021.

Note 1 : La présence ou l'usage du français représente ici la contribution « marginale » de chacun des éléments d'usage ou de présence du français au total.

Note 2 : Les régions d'Amérique latine, de l'Europe, du Moyen-Orient-Afrique et de l'Asie et du Pacifique excluent les immigrants originaires de pays de tradition française/francophone et ceux originaires de tradition anglais ou anglophone.

Illustration de rapports diversifiés et différenciés à la langue publique commune : l'intégration d'indicateurs multiples (3)

Usage ou présence cumulé¹ du français au quotidien chez les immigrants adultes², selon la période d'immigration, Québec, 2021



Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2021

Note 1 : La présence ou l'usage du français représente ici la contribution « marginale » de chacun des éléments d'usage ou de présence du français au total.

Note 2 : Immigrants adultes âgés de 20 ans ou plus



En conclusion...

- ❑ Face aux nombreux défis et enjeux en matière d'immigration et d'intégration : Importance d'un discours nuancé sur les rapports, les usages et l'adoption de la langue française chez les populations issues de l'immigration au Québec;
- ❑ On associe trop souvent une entité (le locuteur) à une autre (la langue). Or, la langue n'est pas une entité, mais un comportement. Une personne peut parler plus d'une langue selon le contexte et le moment, et une personne n'égale pas forcément une seule langue.
- ❑ Les mesures et les politiques en matière d'intégration linguistique et de contributions à l'espace francophone visant les immigrants permanents et temporaires dont le français n'est pas la langue première doivent s'ancrer dans une perspective qui reposent sur **tous les faits** et qui n'aspire pas par magie à « régler le déclin du français une fois pour toutes ».
- ❑ Reconnaître les formes multiples que prennent les contributions à l'espace francophone québécois c'est également prendre acte de la complexité des dynamiques linguistiques inhérentes à l'existence d'une société de langue publique française dans un contexte canadien et nord-américain dominé par l'anglais.
- ❑ Donner l'heure juste sur les enjeux et les défis d'une réalité aux contours multiples requiert de prendre un recul face à la promotion de solutions simples à des réalités complexes.



Je vous remercie de votre attention!

« La survie du français au Québec suppose une vigilance de tous les instants [...]. En revanche, la vitalité du fait français suppose que l'on passe d'une rhétorique de l'injonction et de l'interdiction à une rhétorique de l'invitation et de la proposition. S'arc-bouter sur un patrimoine menacé n'est pas un projet de société viable, encore moins attrayant pour des nouveaux venus ».

Rachida Azdouz, *Le vivre-ensemble n'est pas un rince-bouche*, 2021.